

Sur les tombeaux la rose est plus douce et plus belle,
 Image de notre destin,
 Montrant à notre foi l'âme, fleur immortelle,
 S'ouvrant à l'éternel matin.

Chrétiens, tournez vos pas vers l'humble cimetière,
 Asile de tant de douleurs ;
 Venez aux pauvres morts donner une prière,
 Venez leur donner quelques pleurs.

Oui, venez dans ce lieu répandre quelques larmes,
 Présents d'un pieux souvenir :
 Les liens du passé préviendront les alarmes
 De l'interminable avenir.

Vous comprendrez alors que tout décline et tombe,
 Qu'ici-bas tout est vanité,
 Que vous-mêmes bientôt descendrez dans la tombe,
 Dans les bras de l'éternité.

Et vous verrez qu'il n'est pour l'homme qu'un refuge,
 Un seul pour cet être d'un jour ;
 Que dans le cœur de Dieu qui sera son grand juge,
 Il doit se jeter sans retour.

(La Sainte Famille.)

— 000 —

L'ÉPREUVE.

Un vieux sergent, à peine retiré du service, se dirigeait vers la Trappe de Staouëli, en Algérie. Arrivé au monastère, il demande à parler au Père abbé.—Qui êtes-vous ?—lui demande le bon vieillard—Un vieux soldat, mon Père,